

# Les + de l'été

UN ENTRETIEN ESTIVAL AVEC **JACQUELINE LALOUILLE**

## Stars de pierre et de bronze

L'historienne Jacqueline Lalouette a dressé un inventaire des statues en France : omniprésentes depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, mais pas si connues, et pas toujours entretenues

Propos recueillis par Julien Rousset  
j.rousset@sudouest.fr

Quelle aventure ! L'historienne Jacqueline Lalouette a publié, l'an dernier, un ouvrage offrant une synthèse sans précédent de nos connaissances sur la statuaire publique (1). À commencer par un inventaire qui, sans viser à l'exhaustivité, impressionne par sa précision : elle a recensé près de 4 000 statues en France. 3 895, quand cet entretien a eu lieu en juin : sa base de données est sans cesse enrichie par les lecteurs de son livre.

« **Sud Ouest Dimanche** » Quand les statues célèbrant les « grands hommes » apparaissent-elles dans nos villes, dans notre espace public ? **Jacqueline Lalouette** Au lendemain de la Révolution. On renoue avec une pratique de l'Antiquité. Quelques siècles plus tôt, la Renaissance et l'humanisme ont redonné à l'homme, à l'action individuelle, une place que le Moyen Âge avait éclipsée, et l'art a commencé à cesser d'être un hommage à Dieu.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on voit se constituer des galeries de bustes pour saluer les artistes, les penseurs, dans des lieux clos comme l'Académie française, la Comédie française. Mais la nouveauté, après la Révolution, c'est que ces sculptures arrivent dans l'espace public. Un privilège jusqu'alors réservé aux rois et aux saints. Les premiers avaient droit à une statue équestre sur une place de la ville, les seconds étaient représentés près des cathédrales.

### BIO EXPRESS

Professeur émérite (université de Lille 3), Jacqueline Lalouette est une spécialiste de l'histoire de la République. Pour cet ouvrage sur les statues, et pour dresser cet état



des lieux, elle a multiplié les sources : archives nationales, départementales, municipales, inventaire général, cartes postales, presse...



De g. à d. : Jeanne d'Arc, à Orléans, Montaigne, à Périgueux, François Mitterrand, à Soustons et Claude Nougaro, à Toulouse. Personnalités, hommes politiques, chanteurs... la statuaire publique française est très variée. PHOTO ARCH. SHUTTERSTOCK, A. LOTH, I. LOUVIER, R. GABALDA

« Les personnalités les plus statufiées, en France, sont Jeanne d'Arc, de loin, avec 124 statues, puis De Gaulle, Jaurès, Leclerc, Napoléon... »

La Révolution marque donc un tournant dans la statuaire publique...

C'est un peu plus compliqué que ça. Pendant la Révolution, il y a tant de désaccords sur les personnalités à honorer qu'il est jugé préférable de célébrer des abstractions, comme la Liberté, la République, la Nation... On s'aventure à reproduire les « grands hommes » plutôt au début du XIX<sup>e</sup> siècle. J'ai identifié, à partir de 1801, un nombre grandissant d'inaugurations de statues, mais c'est surtout sous la III<sup>e</sup> République, à partir de 1879, que ce mouvement devient massif. La statuaire est, pour le régime républicain qui s'installe, censée jouer un rôle important en matière de pédagogie, d'exemplarité. On ne glorifie pas que des républicains. J'ai constaté, non sans surprise, que dans cette période de laïcisation de la

société française, les inaugurations de statues d'ecclésiastiques, comme les évêques ou les papes, ne sont pas rares.

Comment l'expliquez-vous ?

Chaque municipalité a la maîtrise de son programme : le choix varie selon les sensibilités culturelles, politiques...

Vous décrivez un ralentissement dans l'édification des statues entre 1914 et 1945...

Ce mouvement perd en intensité entre les deux guerres, et recule même sous le régime de Vichy, de nombreux bronzes disparaissent : ils sont fondus pour récupérer les métaux, et produire des armes. La Libération renoue, ensuite, avec la statuaire publique, pour célébrer les héros de la Résistance.

Et aujourd'hui ? Continue-t-on d'en ériger ?

Oui, le fait nouveau étant la grande diversité dans le profil des personnalités choisies : on relève de plus en plus de représentations de chanteurs (Johnny, Dalida, Édith Piaf, Bécoud, Brel, Nougaro...) ou de sportifs (Marcel Cerdan, Raymond Kopa...). Nous assistons, depuis une

vingtaine d'années, à une peopolisation de la sculpture publique.

Qui sont les personnalités les plus reproduites, aujourd'hui, en France ?

Selon mes décomptes, De Gaulle et Jaurès, avec 59 statues chacun. Puis Leclerc (33), Napoléon (30), Sadi Carnot (19), Foch (17), François Mitterrand (15), Léon Gambetta (11)...

Mais le « grand homme » le plus statufié est une femme...

Oui, Jeanne d'Arc, de loin : j'ai compté 124 statues. C'est assez paradoxal si l'on songe que les femmes ne constituent que 7 % des personnages de la statuaire publique...

L'autre paradoxe, c'est que les statues sont censées en imposer, mais vous avez mesuré, dans vos recherches, combien elles sont méconnues...

C'est stupéfiant ! Je ne compte plus le nombre de fois où, en cherchant une, j'interrogeais des riverains, des commerçants, qui ignoraient son existence alors qu'elle était située à deux pas. Elles sont fondues dans le paysage urbain, elles font partie du décor. Souvent, les gens savent qu'il y a une statue mais ignorent qui elle « incarne ». Ils ne

se sont jamais arrêtés pour regarder le piédestal, les bas-reliefs, lire les inscriptions. Cette indifférence n'en finit pas de m'éberluer... On dirait qu'elles sont un peu comme des arbres, ou du mobilier urbain.

En outre, les pauvres ne sont pas toujours très entretenues...

Elles sont souvent en mauvais état, noircies, rongées par les lichens. Et certaines réhabilitations, au karcher, ont été bâclées... La « vie » d'une statue débute par un moment souvent solennel, symbolique, glorieux, médiatique : son inauguration. Mais après, la plupart du temps, c'est l'oubli, l'indifférence... Les plus chanceuses et célèbres apparaissent sur des cartes postales ou des dépliants touristiques, ou trouvent, dans le quotidien des gens, une utilité moins patrimoniale que géographique : elles servent de point de rendez-vous.

« Un peuple de statues. La célébration sculptée des grands hommes », de Jacqueline Lalouette, photographies de Gabriel Bouyé, éd. Mare & Martin, 605 p., 47 €.

**DIMANCHE PROCHAIN :** Gilles A. Tiberghien parle de la nécessité des cabanes.